



SA MAJESTE MINOR DE JEAN-JACQUES ANNAUD

Imaginez le mariage entre le Shakespeare baroque des songes et l'Arabal des défécations scéniques... imaginez. *Sa majesté Minor* est la dernière écriture de Gérard Brach, scénariste des chefs d'oeuvres d'Annaud : *La guerre du feu*, *Le nom de la rose*, *L'ours*. Le film s'intéresse aux pulsions, qu'elles s'expriment dans la sexualité, le pouvoir ou le meurtre. Comment montrer les formes exacerbées du désir en étant original, mais rigoureux pour ne pas égarer le spectateur ? C'est l'équilibre fragile du film qui traite de l'intimité à travers un baroque extravagant. Si l'oeuvre n'est pas aussi insolente qu'elle le voudrait, elle est imprudente et cette imprudence en fait sa valeur, au milieu de tant de films conformistes. Au 17^{ème} siècle avant J.C., le mi-homme mi-cochon Minor désire une belle humaine : laid, ne possédant pas la parole, c'est l'idiot du village. Il meurt et ressuscite, alors doué de parole et d'éloquence. Ses premiers mots sont "Connais-toi toi-même", la raison d'être de la philosophie. Des couinements porcins aux déclamations savantes, de la bête spontanée qu'il était au chef de village qu'il devient, Minor incarne l'évolution de l'humanité. L'intérêt de sa transformation vient du regard que portent les autres sur lui : en changeant, ils changent et révèlent leur bassesse à travers toutes sortes de manigances pour tirer profit du nouveau pouvoir d'attraction de Minor.

Formé au cirque Fratellini, José Garcia est à l'aise en personnage aussi extraverti qu'émouvant, alliant la palette d'émotions du bouffon au sentimental frustré. En dieu Pan, Vincent Cassel est tout aussi convaincant dans l'apologie du paganisme, louant avec une fureur joyeuse la fertilité du vivant. Annaud a traité des gestes dans *La guerre du feu* et des mots dans *Le nom de la rose*, il traite ici des deux langages. Par ailleurs, l'oeuvre rend compte des différents modes de représentation pour exprimer la vie, depuis l'hommage au cinéma muet pour la naissance de Minor, jusqu'aux références des films scientifiques dernier cri pour sublimer la faune et la flore. Partant du monde clos de la pensée grecque et des règles tribales de l'Antiquité, le film s'affirme comme un conte paillard irrévérencieux, plaidoyer pour l'ouverture d'esprit et la liberté du corps.